

Une semaine avec la terre...

UNE CLASSE CÉRAMIQUE

Du tâtonnement expérimental
à l'appropriation des savoirs



Permettre à l'enfant
de se familiariser avec l'argile
à travers ses propres
expériences de tâtonnement
avant d'introduire
une quelconque technique.
Les techniques
seront apportées au cours
des réalisations, lorsque
les besoins s'en feront sentir.

Le projet se situe dans le château de la Perrotières, milieu riche entouré d'un parc naturel immense avec des arbres et arbustes d'essences très diverses.

Les conditions matérielles sont primordiales dans les ateliers d'expression : elles se sont avérées excellentes dans ce centre géré par l'OCCE au sein duquel travaille un groupe de céramistes dont Raymond Denis, chercheur dans les arts du feu, qui nous a aidés à installer les lieux dans des conditions de tâtonnement expérimental total : salle immense où toute *patouille* est possible, quantité de terre illimitée...



Ses fréquents passages, son intérêt pour notre travail, sa participation ponctuelle nous ont été précieux.

Constatant la richesse et l'application des enfants créateurs, il a très vite mis à notre disposition les ateliers de céramique de Méons pour nous permettre d'aller plus loin dans notre recherche.

Durant deux jours entiers, les enfants ont trituré, pétri, aplati, formé, déformé, creusé la terre. Ils ont construit tout un univers à partir d'éléments naturels récoltés dans le parc selon leur sensibilité. Ils ont investi toute la surface de la salle en s'installant seul, à deux ou à trois selon leur désir. Ils ont inventé des îles, des planètes sur lesquelles poussaient des arbres imaginaires porteurs de nids remplis d'œufs ou d'oiseaux. Ils ont édifié des huttes, creusé des cavernes, dessiné des jardins remplis de personnages, des mares, des marécages...

Ils ont construit une multitude d'espaces inhabitables et pourtant grouillant de vie. Puis ils ont ressenti le besoin de rejoindre les autres : cela devait passer par un nouveau projet répondant aux nécessités de communication. Ils ont, pour cela, élaboré de nouvelles architectures : des routes, des ponts, des rivières, en ajoutant à la terre des éléments naturels récoltés dans le parc et stockés dans un coin de la salle.

Les adultes, *personnes-ressources*, passent près des enfants, les aident en montrant comment souder deux morceaux de terre entre eux, comment rouler la terre sans la casser...





Autant d'échanges permettant à l'enfant de franchir l'obstacle pour aller plus loin. Puis chacun demande aux enfants d'expliquer leur projet, de formuler leurs besoins en matériaux, d'en analyser les raisons avant de continuer à travailler dans la deuxième étape qui vient de naître.

La troisième étape est la réalisation de formes-volumes pour combler progressivement les espaces, *la nature ayant horreur du vide*.

Nous installons alors des plaques de terre préalablement aplaties avec les pieds, les poings, les mains et imprimées de traces diverses obtenues après de multiples tâtonnements et recherches : empreintes d'éléments naturels, inclusions, etc.

Puis des intentions plus précises d'empreintes nécessitent l'utilisation d'un outillage plus sophistiqué tel que fourchette, couteau-scie ou autre ustensile de cuisine.

Nous disposons de nombreux journaux froissés pour soutenir les collines et les montagnes, constituées de plaques molles, à hauteurs diverses. Nous retournons au parc et rapportons de la mousse, des feuilles, des pommes de pin afin d'occuper tel ou tel espace : tout un paysage s'installe.

Certains enfants font régulièrement le point, grimpant sur une chaise pour avoir une vue d'ensemble de la situation et prendre part à la gestion du projet dans sa globalité.



D'individuel, le travail est devenu collectif, coopératif. La vie sociale se crée, se tisse ; les échanges se multiplient à travers les points de vue, les critiques, les aides verbales ou techniques. Nous créons, nous échangeons, nous construisons en misant sur l'imaginaire et sur la créativité pour entrer dans un matériau et dans une approche expérimentale de techniques spécifiques.

Avec de telles réalisations, aucune cuisson n'est possible ; il s'agit de créations éphémères. Seuls, quelques éléments sont récupérables et transportables. Mais ce n'était pas le but. Le projet pédagogique, le tâtonnement expérimental, est pleinement réalisé.

l'atelier de céramique.

Au bout de ces deux jours, Raymond Denis ne travaillant pas régulièrement avec nous, est surpris par l'avancée technique des enfants qui ont fourni une quantité et une qualité de travail certaines. Demain, nous irons donc à l'atelier de céramique.

Nous visitons, nous découvrons des travaux d'adultes et d'enfants à divers stades. Puis nous admirons des réalisations devenues pièces d'exposition.

Enfin, nous passons aux actes : nous utilisons des machines appropriées, des outils multiples et nous apprécions des conditions de travail pratiques, spécifiques à l'atelier.



Des créations assez riches apparaissent rapidement entre les mains des enfants. Nous constatons alors qu'ils commencent à dominer la terre.

Nous les voyons réinvestir sur le plan technique des situations ayant posé problème au cours des deux jours de tâtonnement : le cheminement a été positif.

En fin d'après-midi, leurs pièces sont stockées sur les rayons de séchage en attendant la cuisson, cette fois possible.

La semaine *céramique* sera prolongée par une journée d'émaillage-cuisson, à l'école, quelques mois plus tard.

Entre temps, en classe, l'atelier terre aura trouvé sa place parmi les autres ateliers d'expression.

Après une telle expérience, les enfants sont davantage aptes à gérer leur travail.

Nicole BIZIEAU □

Les moyens et les savoir-faire interviennent certainement dans la qualité d'une animation. Ils ne remplacent pas un état d'esprit qui associe la liberté de l'imaginaire et la recherche de gestes et d'outils inhabituels.

Max-Henri LARMINAT
L'atelier des enfants
Centre Georges-Pompidou



VOYAGE à travers les PLANÈTES

Nicole BIZIEAU
Bourg-de-Villerest
42 - Loire



*** La Planète Sendort : Émilien**

C'est la planète des animaux qui dorment le jour. Le hibou est le roi parce qu'il est le plus grand mais surtout le plus dormeur. Il vit sur un arbre qui n'a que quatre branches : elles lui servent à se poser.

*** La Planète Voisine : Anne**

On vit bien ici ; on a une mère-oiseau. Moi, je suis une fille qui fabrique sa planète. C'est moi aussi qui ai fait la mère-oiseau. Ça a été long, mais, maintenant, la mère a fait un petit qui nous réveille tous les matins en faisant cui, cui, cui... Avant, c'était le vent dans les arbres qui faisait le réveil en chantant.

*** La Planète Sans Nom : Christophe**

On peut vivre sur la planète sans nom. Un cheval l'habite, un cheval sans corps. Il mange de l'herbe tout le temps. Tout le temps il mange parce qu'il veut grossir pour partir dans l'espace.

*** La Planète Pégase : Flavien**

C'est plein de carottes sur ma planète. Cette drôle de maison que tu vois, elle va sous terre. Il n'y a pas de briques pour construire les maisons. Alors, on ne fait que l'entrée, pour entrer sous terre. On fait des galeries pour aller manger les carottes.





*** La Planète de l'île : Céline**

Je suis en train de construire un chemin pour rejoindre la planète voisine. Si je fais des chemins, c'est pour pouvoir se faire des bisnes avec d'autres, pour connaître d'autres mondes, pour rencontrer ceux qu'on a connus en volant.

*** La Planète Feuilles : Nicolas**

De temps en temps elles volent et de temps en temps elles se posent. Elles s'accrochent aux arbres pour les décorer.

Le soir, elles s'enroulent et le vent de la nuit ne peut pas les casser.

Le jour, elles se déroulent pour se chauffer au soleil.

*** La Planète Espace : Clémentine**

On ne se pose jamais ici : si on se posait, on mourrait. Il n'y a pas d'air tout en bas, l'air reste en haut, c'est l'air qui nous retient.

On y vit à deux seulement. Mais, si tu veux vivre avec nous, tu peux. On n'accepte pas ceux qu'on ne connaît pas. Mais, toi, tu peux venir parce qu'on commence à te connaître un peu.

*** La Planète Marron : Linda**

Elle est pleine de jardins ; on y fait pousser des fleurs de bois et des fleurs de terre.

Il y a même un arbre de Noël avec un nid de mousse et des pommes de terre sur toutes les branches.



*** La Planète Poisson : Céline**

Elle est habitée par des poissons qui vivent dans la rivière papier d'albal. Elle est couleur d'argent.

Des gens habitent dans un bateau sur la rivière. Ils habitent sur leur bateau pour voyager tout le temps.

*** La Planète Terre : Vanessa**

On vit bien sur la planète Terre. On peut s'amuser dehors.

Il y pousse des arbres cache-soleil pour que l'été on puisse s'installer dessous, au bord des piscines.

On a un bateau pour aller voir les autres planètes ; surtout la planète Pégase qui a l'air grande et belle.